Jubilé de soixante ans de sacerdoce
de l'abbé Guy Devaux
Hem Lenglet
(10-06-2012)

En ce dimanche où nous célébrons, avec l'Eglise universelle, ***la fête du Corps et du Sang du Christ***, notre paroisse est heureuse de célébrer le ***Jubilé de soixante ans de sacerdoce*** de l'Abbé Guy Devaux.

I Que nous disent les textes de cette Messe du Saint Sacrement ? Ils évoquent tous les trois le sang et l'alliance entre Dieu et les hommes. Le sang est symbole de violence mais il est aussi symbole d'amour, de don de soi jusqu'au don de la vie.

Avec **Moïse** c'était le don d'animaux offerts au Seigneur et dont le sang unissait le Seigneur et son peuple, puisque Moïse en aspergeait l'autel et le peuple.

St **Paul**, lui, oppose à ce sang d'animaux le Sang du Christ, infiniment plus précieux, puisqu'il purifie le cœur, il apporte la vie d'enfant de Dieu, il fait entrer dans une Alliance toute nouvelle et bien plus profonde.

Et dans l'évangile nous voyons le **Christ** instituer le sacrement de cette Alliance nouvelle. Par avance, la veille de sa mort, il offre à son Père du ciel son Corps et son Sang et il les donne en communion à ses disciples pour qu'ils puissent avoir part à l'Alliance qu'il est venu conclure entre Dieu et la multitude. Il le dit explicitement en donnant la coupe : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance répandu pour la multitude. » Désormais les disciples partageront au plus intime de leur cœur les sentiments-mêmes de Jésus envers le Père du ciel et envers tous les frères, proches et lointains. Esprit filial, union fraternelle et élan missionnaire sont semés ce jour-là dans le cœur des croyants.

L'Eucharistie et les sacrements qui gravitent autour d'elle, (pour y préparer ou pour prolonger son action), cette somme inouïe de grâces, Jésus l'a confiée à ses apôtres et, à travers eux, à leurs successeurs et à ceux qui seront leurs collaborateurs, donc aux évêques et aux prêtres, à ceux qui sont consacrés pour continuer l'œuvre du Christ dans le monde.

Affirmer cela, ce n'est nullement contester **le rôle actif des laïcs** dans l'Eglise. Leur rôle est important, essentiel même. Et cela d'autant plus que les prêtres, chez nous, se raréfient. Mais l'Eglise aura toujours vitalement besoin des prêtres. Les diacres - disons-le en passant - répondent aussi à un besoin de l'Eglise, en manifestant son visage de service des hommes, comme aussi les personnes consacrées, qui manifestent ce visage de service des plus pauvres, dans une totale consécration au Seigneur.

II Et nous en venons à celui qui nous rassemble ce matin et que nous sommes heureux de fêter, l'Abbé Guy Devaux. Je ne vais pas raconter sa vie dans le détail : c'est ce que tentera de faire la dernière page du journal Porte Ouverte, à paraître ces jours-ci. Cette interview nous dira comment est née sa vocation au cours d'une retraite, vocation à une vie missionnaire chez les Pères Blancs. Mais la maladie est arrivée, qui l'a obligé à un repos de deux ans et qui a ruiné ses projets. C'est alors qu'il s'est destiné au service du diocèse de Cambrai. Il fut ordonné le 29 juin 1952 par Mgr. Guerry. Il y eut cette année-là 30 nouveaux prêtres (il en reste 10, tous très âgés). L'Abbé s'est vu confier plusieurs postes de vicaire, exerçant un ministère intense, où les sacrements tenaient une grande place. Il lui est arrivé, une veille de Noël, de rester au confessionnal 7 heures ½ de suite, sans interruption. Il garde particulièrement un excellent souvenir d'un de ses curés, le chanoine Jean Tonneau, qui ne peut être parmi nous en jour à cause des infirmités de son âge (il sera centenaire cette année).

Ensuite notre jubilaire fut nommé curé dans cette région du Cambrésis, où il eut l'occasion de rénover, en retroussant ses manches, 2 presbytères (dont celui d'Hem-Lenglet). Curé de 4 villages (Sailly, Sancourt, Raillencourt, et Hem-Lenglet, et ensuite Raillencourt fut remplacé par Paillencourt) il y célébrait 4 grand'messes dominicales, chaque samedi et dimanche. Il était disponible pour le sacrement du pardon chaque samedi.

Vous pourrez lire dans Porte Ouverte un passage de la lettre que Mgr. Jenny lui a envoyée en 1977 lors du jubilé de 25 ans, dans laquelle il lui exprime ses remerciements pour tous les services rendus au diocèse et pour certaines marques particulières d'attachement manifestées à sa personne.

Malheureusement la maladie contraignit l'Abbé Devaux à présenter sa démission en 1992, à 67 ans, après avoir subi plusieurs opérations. Depuis, il continue de résider au presbytère d'Hem-Lenglet. Il n'y reste pourtant pas inactif. Il fait profiter la paroisse de ses talents de cirier, menuisier et électricien en sonorisation. Il entretient aussi son jardin, au moins jusque cette année. Et dans le domaine spirituel, il célèbre la Messe chaque jour dans son oratoire. Il est disponible pour les confessions, et même il a participé à l'animation de pèlerinages un peu partout en France, en Bosnie-Herzégovine, en Terre Sainte. Mais peut-être était-ce là un excès de zèle, qu'il a payé d'un AVC, dont il garde des séquelles.

Voilà retracé à grands traits son parcours sacerdotal, qui se résume actuellement au rôle de priant. Ce rôle n'est pas du tout secondaire dans l'Eglise. Au contraire, c'est celui qui donne toute son efficacité à l'action pastorale et missionnaire. L'Abbé Devaux garde à l'esprit et au cœur tous ses anciens paroissiens, toute la paroisse nouvelle, comme aussi son attrait pour les missions.

III En ce jour de fête jubilaire, nous rendons grâce à Dieu pour tout le bien accompli par l'Abbé Devaux durant ces 60 années et pour le bien qu'il continue de faire, en coulisses, pourrait-on-dire.

Et puis, devant le vieillissement et la raréfaction des prêtres, nous pouvons nous poser quelques questions :

- est-ce que, dans la société et dans l'Eglise, je tiens toute ma place, modestement mais généreusement ?

- est-ce que je crée un climat favorable à l'éclosion de vocations sacerdotales, dans l'estime de cette vocation, dans le respect et la compréhension dues à la fonction des pasteurs et aussi dans l'amitié envers eux ?

- est-ce que nos communautés sont réceptives à leur parole, dans un climat de vraie fraternité et dans un élan missionnaire ?

Que Marie, Mère du Souverain Prêtre, nous mette au cœur toujours davantage cet esprit d'Eglise, grande famille de frères unis dans le Christ et attentifs à la voix de leurs pasteurs.

oooooooooooooooooooooo